

Pour l'hospitalité urbaine. Contre la tentation du repli sécuritaire, ouvrons nos villes

Sarah Mekdjian, Cécile Gintrac, Armelle Choplin, Frédéric Dufaux, Anne-Valérie Dulac, Mélina Germes, Myriam Houssay-Holzschuch, Thierry Labica, Julien Rebotier, Max Rousseau

▶ **To cite this version:**

Sarah Mekdjian, Cécile Gintrac, Armelle Choplin, Frédéric Dufaux, Anne-Valérie Dulac, et al.. Pour l'hospitalité urbaine. Contre la tentation du repli sécuritaire, ouvrons nos villes. 2016. halshs-01297159

HAL Id: halshs-01297159
https://shs.hal.science/halshs-01297159

Submitted on 4 Apr 2016

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Pour l'hospitalité urbaine.
Contre la tentation du repli sécuritaire, ouvrons nos villes.

Sarah Mekdjian, Cécile Gintrac, Armelle Choplin, Frédéric Dufaux, Anne-Valérie Dulac, Mélina Germes, Myriam Houssay-Holzschuch, Thierry Labica, Julien Rebotier, Max Rousseau, Nicolas Vieillescazes, des auteur.e.s et l'éditeur de l'ouvrage *Villes contestées*.

(Gintrac Cécile, Giroud Matthieu (dir.), *Villes contestées*, 2014, Paris : Les Prairies Ordinaires.)



Ce vendredi noir, le 13 novembre 2015, au Bataclan, nous avons perdu un collègue et un ami, Matthieu Giroud, géographe de l'urbain à l'Université Paris-Est Marne-la-Vallée. Notre peine est aussi grande que notre colère. Et puis la peur, celle du monde qui se dessine désormais après ces attaques.

En hommage à Matthieu, dans la continuité du travail que nous avions entamé avec lui, nous voudrions dire quelques mots des villes et des espaces à y construire. Le Bataclan et les nombreuses terrasses frappées lors de cette soirée inouïe, permettent à des citadins - parisiens ou non - de se retrouver et de faire la fête. L'autre lieu visé, le Stade de France, à Saint-Denis, est un lieu de fête populaire et de mélange, même éphémère, autour du sport.
Bien entendu, il est difficile d'ignorer que ces lieux de rencontre et de convivialité appréciés participent dans le même temps de la privatisation, de la marchandisation de la ville et de la marginalisation des classes populaires.

Les attentats et leurs suites tendent à renforcer les séparations et l'hypersécurisation déjà à l'œuvre dans nos villes. Ils bousculent encore un peu plus les équilibres précaires de notre société.

Dans ses travaux, Matthieu Giroud contribuait précisément à dénoncer la ville qui se ferme, celle du rejet des classes sociales populaires et de l'exclusion des minorités. Nous souhaitons aujourd'hui, en sa mémoire, poursuivre le chemin commencé pour construire des villes plus hospitalières. Il y a urgence à penser et pratiquer l'ouverture des villes, contre le repli.

Dans l'envers des villes, dans les recoins des cartographies officielles, dans l'angle mort des caméras de surveillance et des murs de vitrines marchandisées, existent des lieux hospitaliers, construits pour que chacun.e s'y sente bienvenu.e, des lieux où les mépris de classe, le sexisme, le racisme, les homophobies et les autres formes d'exclusion n'ont pas leur place. Ce sont des espaces accueillants, dont l'accès est gratuit, où l'on vient se restaurer, s'informer, se rencontrer quotidiennement, se divertir et parfois habiter. Ils invitent à partager des mondes possibles, des petites et grandes utopies en marche.

A Grenoble, où Matthieu Giroud avait commencé ses études de géographie et où il avait étudié le quartier Berriat comme révélateur des processus de gentrification, certains de ces lieux hospitaliers existent toujours, certains sont menacés, d'autres ont été rayés de la carte.
Par exemple, le Centre Hauquelin, centre de soins pour les personnes en situation de toxicomanie, de dépendance, gratuit et ouvert à tou.te.s, est aujourd'hui menacé dans son fonctionnement, voué à être réduit à un espace médicalisé, dépourvu de ses travailleurs sociaux. Son personnel en lutte, soutenu par des centaines de citoyens, appelle à maintenir des soins humanisants et intégrés dans la société. On pense aussi aux luttes du Planning Familial, lieu d'accueil anonyme qui milite pour les droits de tou.te.s à disposer de leurs corps et qui tente de se maintenir en dépit de la réduction régulière des subventions. Nombre des espaces, que Matthieu Giroud avait documenté dans son travail sur Grenoble, ont disparu. Parmi eux, nombre d'espaces auto-gérés où des citadins se sont essayés à mettre en œuvre d'autres formes de mise en commun.

Ici point de nostalgie. Le temporaire fait aussi partie du fonctionnement des interstices, il est créatif, à condition qu'il puisse se transformer, se déplacer, se créer à nouveau. Or aujourd'hui, l'on assiste bien plus à la suppression et la normalisation progressive des interstices urbains qu'à leur réinvention.
Nous devons nous prémunir de rêver de villes forteresses au nom de la sécurité, de villes marchandisées, stériles, uniformisées qui, sous prétexte de nous rassurer, ne font que supprimer les espaces depuis lesquels nous pouvons justement espérer élaborer un monde plus juste et plus libre. Matthieu Giroud explorait les possibles urbains, se glissait dans les interstices pour les faire connaître, nous faisait découvrir des paysages quotidiens et des parcours singuliers. Sa mort ne sert à rien, ses travaux, eux, peuvent

nous aider à vivre. D'abord parce qu'ils nous rappellent la vie et la pensée foisonnante de notre ami disparu ; ensuite parce qu'ils nous invitent à créer des espaces urbains hospitaliers, lieux d'expression de nos créativités individuelles et collectives et d'expérimentation de citoyennetés réelles.

Pour mieux connaître l'œuvre de Matthieu Giroud :

http://geoconfluences.ens-lyon.fr/actualites/veille/en-hommage-a-matthieu-giroud

http://acp.u-pem.fr/equipe/matthieu-giroud/